

LE TAMPON-TEXTE

Pierre CONSTANT

Il y a des habitudes tenaces.

Il y a des rites indéradicables.

Témoin ce libellé d'une fiche de préparation, extrait d'une revue pédagogique récente :

Texte libre : description d'une poule à partir d'un tampon.

Nous ne voulons même pas souligner, s'il en était besoin, cette belle inconscience avec laquelle on réduit une poule, mécanisme caquetant et chatoyant, à un stéréotype de basse série. Il est vrai que pour nos citadins, le « poulet aux hormones » de J. Ferrat remplace trop souvent « la géline du mas » de Mistral ou celle que campe J. Renard d'un génial « on dirait qu'elle marche pieds nus »...

Mais nous déplorons qu'on n'ose plus appeler un chat, un chat, un sujet imposé, un sujet imposé, un thème, un thème... même quand il est dit de vie. Car, à ce compte, qui ne pratique pas l'expression libre et qui n'a pas inventé Freinet ?

La voilà bien cette magie des mots qui masque la réalité et satisfait, à peu de frais, les dieux pédagogiques.

Nous savions déjà que, parfois, nos techniques démarquées par rapport à un ensemble cohérent perdaient de leur saveur et devenaient méconnaissables. Nous avions bien sûr, eu vent des rédactions à deux ou même (quelle audace !) plusieurs sujets, des rédactions semi-libres, des devoirs à thème et même des rédactions à sujet libre.

Il nous manquait le texte libre, tampon. Voilà qui est fait.

La chose n'est pas nouvelle et nous savons que le texte libre, ce texte libre que les I.O. de 1938 définissent comme une « réalité enfantine dans son langage spontané » a été souvent malmené, déformé, tronqué... et même parfois comme l'âne de la fable, chargé de tous les délits.

Qu'on nous comprenne bien !

Nous n'ôtons à personne le droit de ne pas s'en servir et de ne pas être d'accord avec nous.

Non !

Ce contre quoi nous nous élevons, c'est le conformisme, c'est l'alignement inconditionnel dans le cadre de « la rénovation pédagogique » à la mode. Nous préférons, et de beaucoup, la vérité qui ose dire son nom, la technique que l'on sait et que l'on dit traditionnelle, en connaissance de cause, à ces emprunts déguisés, à ces estampilles trompeuses.

Une fois pour toutes, sachons qu'en matière de création, on ne produit pas à heure fixe et qu'en matière de liberté on n'impose pas un cadre.

Si l'on pense que le tampon a quelque vertu, soit !

Mais qu'on ose alors le dire nettement et qu'on ne réduise plus la vie, même quand elle n'est que « poule » à un tampon.

P. CONSTANT